



Pole Institute
Institut Interculturel dans la Région des Grands Lacs



Appel à contributions

REGARDS CROISES

N°44 —————

Thème :
**Défis de gouvernance des
grandes villes africaines**



Regards Croisés n° 44

Thème : Défis de gouvernance des grandes villes africaines

De Lagos à Dakar, de Kinshasa à Nairobi en passant par Antananarivo, Dar-es-Salam et Kampala, la plupart des villes africaines connaissent une croissance sans précédent. Dans bien des cas, ces villes donnent l'impression d'être non gouvernables. La forte urbanisation que connaît le continent, au lieu de charrier avec elle des facteurs d'amélioration de la qualité de la vie, génère d'importants défis de gouvernance. Ces défis sont à la fois sécuritaires, environnementaux, ethnico-culturels, socio-politiques et économiques. En fait, la pression démographique associée à la fragilité institutionnelle qui s'observe dans la plupart de ces villes influencent négativement le quotidien de leurs habitants. La cherté de la vie, l'insalubrité, le banditisme urbain et l'immoralité sont autant des réalités faisant la une des informations dans ces villes.

La problématique sécuritaire demeure une préoccupation majeure dans ces villes, spécialement suite aux phénomènes du gangstérisme urbain à l'exemple du phénomène Kuluna observé à Kinshasa. Cette présence des gangs produit des zones extrêmement dangereuses où violences et meurtres se combinent impunément suite à l'incapacité, ou la complicité, des agents de sécurité. Vols, viols et agressions s'y pratiquent très allègrement. Ces défaillances sécuritaires traduisent par ailleurs une crise socio-économique profonde qui affecte principalement la jeunesse. La dégradation du climat sécuritaire est étroitement liée à une situation économique précaire dans laquelle se trouve une grande partie de la jeunesse.

L'une des explications de la piètre qualité de vie est sans doute l'importance de l'armée de jeunes chômeurs. D'année en année, le système éducatif produit des milliers des jeunes diplômés sans que le marché de travail soit capable de générer suffisamment d'emplois pour les occuper. La conséquence est le surcroît des diplômés gonflant l'armée des chômeurs. Le manque d'occupation pour les jeunes les réduit à des êtres frivoles sans alternative pour soutenir les exigences de la vie en ville. Englués dans la précarité, ils s'adonnent aux produits stupéfiants et demeurent constamment vulnérables à la malfaisance, prise comme stratégie de survie, si bien qu'ils s'éloignent par trop de tous les repères du civisme et de la bienséance.



Une autre raison de la précarité vécue dans ces zones urbaines est liée à l'insuffisance relative d'offre de services publics. Le défaut d'aménagement des infrastructures combiné à une gouvernance relâchée des mouvements des populations transforment les villes en un enfer à peine voilé. Dans ces conditions, l'offre des services publics devient insuffisante et de faible qualité, et ses usagers s'inventent des moyens alternatifs pour y accéder. Les dispositifs sécuritaires inopérant et l'inefficacité des services de l'ordre participent évidemment de cette logique.

Dans cet ordre, il y a lieu d'évoquer la congestion permanente observée sur les routes de la plupart des villes africaines. Celle-ci rend ces villes inopérantes, et les activités économiques peu fructueuses. De Kampala à Kinshasa en passant par Nairobi et Lagos, chacune des mégapoles africaines éprouve, certes à des degrés divers, des difficultés à rendre fluide la circulation à quelques épisodes de temps de la journée. Pourtant, il n'y a rien de plus essentiel dans une ville moderne que la mobilité interne. Elle en détermine la santé économique et la viabilité. La dégradation des infrastructures et l'inefficacité des services de régulation de la circulation routière étouffe le gros du potentiel de ces villes.

Il n'est pas exagéré de dire que, dans la foulée de la précarisation des conditions de vie dans les mégapoles africaines, les besoins d'accès à un logement sain, aux emplois décents, aux transports et aux soins de santé sont sans cesse croissants. La gestion des déchets inefficace, des eaux usées et des inondations se montre peu maîtrisée et rend certaines villes vulnérables aux effets du changement climatique. Le besoin de la salubrité est ressenti avec une telle acuité que l'absence de réponses adéquates soumet constamment ces villes à des maladies tels que, le paludisme, la fièvre typhoïde, le choléra, etc.

S'il est vrai qu'il a existé par-ci, par-là, des tentatives des réponses, il faut reconnaître que celles-ci ont été peu efficaces, notamment suite à la mauvaise gestion et la cupidité des mandataires de l'État dans ces entreprises. A Kinshasa, par exemple, nous gardons encore à l'esprit le projet de transport public TRANSCO dont l'existence éphémère relève de la corruption et du clientélisme des dirigeants de cette entreprise. Le projet Bukanga Lonzo dont l'objectif était de nourrir la population de Kinshasa et d'ailleurs, a, dans cette même perspective, cessé d'exister pour des raisons similaires, bien que peu documentées.



Economiquement parlant, le secteur informel s'impose sur le formel. Les phénomènes de marchés pirates, vendeurs de rue, petits commerçants, la multiplication des services étatiques complexifient la gouvernance économique. La prééminence du secteur informel, bien qu'elle constitue le moyen efficace de substance de la majorité de la population, fragilise la gouvernance fiscale. Ce qui affecte gravement l'investissement et l'aménagement des infrastructures et services publics. À ceci s'ajoutent le népotisme et le clientélisme politique, la corruption, les vols et les détournements des deniers publics. Tous ces maux sapent les efforts étatiques pour une bonne marche de la gouvernance économique.

Considérant ces aspects problématiques liés à la gouvernance, ce 44^{ème} numéro de la Revue *Regards Croisés* vise à les analyser sous un angle transversal en privilégiant des études de cas, particulièrement les villes de la République démocratique du Congo (RDC). Six dimensions constitueront l'ossature de ce numéro : gouvernance sécuritaire, gouvernance politique, gouvernance environnementale, gouvernance culturelle, Mobilité et gouvernance routière et gouvernance économique. Chacune de ces dimensions sera examinée dans le contexte des réalités urbaines, en mettant en évidence comment la croissance démographique rapide, les déficits infrastructurels, l'activité économique informelle et les faiblesses institutionnelles se conjuguent et engendrent des défis complexes en matière de gouvernance dans les grandes villes.

À travers des études de cas portant sur des villes comme Kinshasa, Dakar, Libreville, Lubumbashi, Nairobi, Maputo, et d'autres grandes villes de la RDC, ce numéro cherche à fournir à la fois des informations empiriques susceptibles d'éclairer la formulation des recommandations pragmatiques aux décideurs. Ainsi, par ce numéro, Pole Institute entend-il contribuer à une compréhension holistique de la gestion des grandes villes en Afrique et particulièrement celles de la RDC. Il s'agit aussi d'identifier des stratégies visant à renforcer l'efficacité institutionnelle, l'amélioration de la prestation de services et à favoriser le développement durable dans les mégapoles africaines et congolaises en pleine expansion.

Ceux qui sont intéressés par la thématique et les axes soulevés sont demandés de partager leurs projets d'articles (version électronique-Times New Roman) de 12 à 15 pages (Interligne : 1,5) aux adresses suivantes : innocent.mpoze@pole-institute.org ou publications@pole-institute.org, avant le 25 Novembre 2025. En cas d'approbation d'un manuscrit, le Comité de



Pole Institute

Institut Interculturel dans la Région des Grands Lacs

Siège social :
003, Rue Mont Rwenzori, Himbi
Goma, Nord-Kivu
République Démocratique du Congo

lecture se réserve le droit de faire des modifications mineures portant sur la forme, mais aucun changement de fond ne sera effectué sans consultation préalable de l'auteur. Les propositions des membres et organisations de la société civile sont vivement encouragées.

Pour la Revue Regards Croisés

Professeur Nene Morisho Mwana Biningo

Directeur de publication

P. o. *[Signature]*

Directeur de Recherche

